

les soldats européens catholiques en garnison en Afrique, dont il était tenu compte dans l'Annuaire de 1886) en Amérique, 486,864 ; en Océanie, 142,807. C'est-à-dire qu'il y avait en tout pour les pays des missions, en 1886, une population de 21,094,934 catholiques, et que ce chiffre pour 1889 est de 21,910,248, ce qui fait l'augmentation totale de 815,314 indiquée plus haut.

En général, dans nos missions, le terrain est bien préparé pour assurer le progrès de la foi.

Le nombre même des missionnaires n'est plus aussi réduit depuis que se sont multipliés les collèges où les jeunes classes se forment à l'apostolat. Ce qui fait défaut, malheureusement, ce sont les ressources, de beaucoup inférieures à celles dont disposent proportionnellement les missions protestantes, et assurément trop réduites pour subvenir aux besoins des chrétientés naissantes. Ce n'est pas sans un serrement de cœur qu'on lit à ce sujet les rapports des missionnaires, où l'on voit les efforts héroïques de leur zèle se heurter le plus souvent au défaut des moyens matériels. Aussi croyons nous qu'il n'est pas de meilleur remède à signaler que la lecture des Annales de la propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance pour inspirer un nouvel élan à la générosité catholique en faveur des œuvres des missions, et pour réaliser ainsi le vœu que, sur l'enseignement du divin Fondateur de l'Eglise, nous adressons chaque jour à notre Père qui est aux cieux : *Que votre règne arrive.*

Le gouvernement italien a aggravé la pénurie des missionnaires par la spoliation de la Propagande. A ce point de vue, le protestantisme a sur nous une supériorité éclatante et incontestée. Malgré les dons généreux de Léon XIII, les missions protestantes sont riches en comparaison des institutions catholiques.

Ah ! si nos missionnaires disposaient des ressources mises à la disposition des ministres protestants, quel accroissement d'influence, quels progrès rapides et consolants !

*La République au Brésil.*—Le Brésil s'est constitué en république dans le courant de la semaine, par une révolution des plus paisibles. Une singularité remarquable, c'est que l'empereur Dom Pedro II était lui-même, dit-on, favorable à ce changement dans la forme du gouvernement. Il avait cherché à résister à son gendre, dit le *Herald* de New-York, qui lui faisait une guerre active, et il avait d'autres raisons d'être mécontent de lui. De plus Dom Pedro n'ignorait pas du tout que le mouvement en faveur d'une république était excessivement populaire. En homme sage et éclairé il anticipa l'avenir, et voyant que le renversement de l'empire était inévitable il chercha et réussit à ce qu'il s'opérât sans effusion de sang, ce qui aurait eu lieu avec de la résistance. C'est pour cette raison qu'il a accepté si pacifiquement la république. Immédiatement le gouvernement provisoire s'est organisé sous la présidence de Déodoro Fonseca. Le manifeste du nouveau gouvernement promet de garantir l'ordre et la liberté des citoyens. Il annonce l'abolition du sénat et du conseil d'état, établir le suffrage universel pour les élections de la nouvelle chambre, l'ancienne ayant été

dissoute. Tous les brésiliens sachant lire et écrire auront droit de voter aux prochaines élections.

Le gouvernement du Brésil était de nos jours, le seul gouvernement monarchique dans toute l'Amérique. La fondation de cette monarchie constitutionnelle remontait aux premières années du siècle. Le Brésil était une des plus belles colonies du Portugal. Les armées françaises ayant envahi ce dernier royaume en 1807, la famille royale se réfugia au Brésil et celui fut élevé au rang de royaume en 1815. L'aïeul de l'empereur actuel du Brésil retourna au Portugal qui venait d'être pacifié et y régna sous le nom de Jean VI ; son fils fut laissé au Brésil en qualité de régent. Peu après ces événements les cortès portugaises ayant passé des mesures assujettissant de nouveau le Brésil à l'état de colonie, une révolution éclata parmi les Brésiliens. Dom Pedro I s'étant mis lui-même à la tête de l'insurrection, le peuple le proclama son protecteur et le défenseur perpétuel du Brésil. Quelques années plus tard, en 1822, l'indépendance du pays ayant été promulguée, dom Pedro monta sur le trône et fut proclamé empereur constitutionnel.

En 1830, le premier empereur du Brésil abdiqua en faveur de son fils. Celui-ci n'ayant pas encore atteint sa majorité le pays est gouverné par une régence jusqu'en 1841. A cette date dom Pedro II est couronné et prend possession du trône.

Les biographies de dom Pedro s'accordent à lui reconnaître toutes les qualités d'un grand homme d'état et d'un grand monarque. Sous son règne, les finances du pays sont restaurées, de nombreux chemins de fer construits, l'immigration encouragée dans une large mesure, l'esclavage supprimé. Bref le Brésil, grâce à une sage politique, prend un développement et un essor inusités. Ajoutons que l'on représente encore dom Pedro comme un savant et un lettré, et qu'il paraissait jouir de l'estime de ses sujets.

Dom Pedro était marié depuis 1843, à la princesse Thérèse Christine Maria, fille de François I roi des Deux-Siciles. Son seul enfant est la princesse Isabelle qui a épousé en 1864, le comte d'Eu, fils du duc de Nemours.—*(Le Canadien)*

*Monseigneur Satolli à Québec.*—Le délégué de Sa Sainteté Léon XIII, au congrès de Baltimore, Mgr Satolli, est arrivé à Québec le 20 novembre dernier, accompagné de Mgr O'Connell et de M. l'abbé Howlett. Ces distingués visiteurs ont été reçus par Son Eminence le cardinal Taschereau. Le lendemain de leur arrivée, ils sont allés à l'Université Laval. Mgr Pâquet, recteur, entouré des différentes facultés de l'université, et des élèves du grand et du petit séminaire, a souhaité la bienvenue à ses hôtes dans une adresse latine. Il a fait l'éloge de la brillante carrière du prélat romain. Mgr Satolli a répondu à cette adresse, dans un discours d'une demi-heure, également en latin. Il a exprimé le plaisir qu'il éprouvait de se trouver au bureau de la catholicité en Amérique. Il a parlé avec une touchante émotion de son protecteur, N. S. Père le Pape. C'est Léon XIII, en effet, qui l'a